

Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 3 - 2° trimestre 1988

Président d'honneur : Colonel Guingouin, Compagnon de la Libération, libérateur de Limoges
Président : Jean-Marie Villeléger, 31, rue Eusèbe-Bombal, 87100 Limoges - Tél. 55.79.19.94
Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance
Trésorier : Lucien Souny, 5, rue Palvézy, 87000 Limoges
Secrétaire : Lucien Sage



LÉGAUX : Jeu d'ombres et de lumières

“ L'homme peut-il fonctionner coupé du micro, au macrocosme auquel il appartient ? ” C'est la question (1) que posait le cinéaste Jean-Paul Le Chanois dans son téléfilm : “ Le berger des abeilles ” passé en août 1985 sur FR3 à propos de la vie d'un maquis pyrénéen en 1943.

Marcel Picaud, responsable de l'A.S.-M.U.R. de la Creuse avait déjà donné sa réponse dans *L'Écho-du-Centre* du 3 août 1984 :

“ Il est certain que sans l'aide des paysans creusois qui nous ont aidés, hébergés, nourris, renseignés, nous n'aurions pu vivre et combattre et il faut rendre un hommage particulier à tous ceux et celles, qui sans bruit, sans éclat, modestement, ont participé à la victoire commune ”.

Georges Guingouin (2) soulignait pour sa part cette symbiose quand il écrivait que ses arrêtés de “ Préfet du Maquis ” (avaient) pour effet de lier indissolublement les partisans et les paysans, les premiers se trouvant comme on dira plus tard : “ comme des poissons dans l'eau ”.

Pensons simplement à “ ces détachements insaisissables ” qui hivernèrent à la fin 43 dans les fermes de nos campagnes, échappant pour la plupart à la faim, au froid, à l'Allemand, à la Mort.

A la fois : véritable cordon nourricier, tissu protecteur, source de renseignements, réconfort moral, ces femmes et ces hommes de la terre, tout comme les légaux — ces paysans-soldats — peuvent être considérés comme un ÉLÉMENT ESSENTIEL dans cette lutte et dans cette victoire contre l'ennemi.

Ce rôle indéniable, les maquisards le reconnaissent bien volontiers ; leurs chefs : parfois, certains historiens : épisodiquement...

Aussi avais-je trouvé sympathique la proposition (3) de l'Association des Réfractaires et Maquisards à l'occasion du 40^e anniversaire de la victoire, adressée :

“ ... aux personnes qui sans crainte du danger, ont caché, ravitaillé, les réfractaires du S.T.O., les résistants, les évadés de guerre, les personnes recherchées par la police ou la gestapo ”.

et qui tenait : “ à marquer sa reconnaissance vis-à-vis des familles ou des personnes ayant eu une attitude courageuse, en (leur) décernant, sur témoignage authentifié, un diplôme en hommage et reconnaissance ”.

Mais il fallait réclamer : “ ... un imprimé de demande ”.

Quand on sait que la modestie et l'abnégation de ces femmes et de ces hommes n'avaient d'égal que leur courage, je demeure sceptique sur le succès de cette initiative.

L'idée était certainement un peu irréaliste, mais elle partait d'un bon sentiment, d'un besoin de justice, d'un souci d'équité.

Sans doute eût-il fallu aller plus loin et... beaucoup plus tôt, mais mieux vaut tard que jamais, dit-on.

Il appartiendra au Musée de la Résistance, à nous : ses Amis, d'essayer de traduire cette réalité, de la graver à jamais dans notre mémoire collective pour qu'hommage leur soit rendu.

La tâche est difficile, mais l'Honneur et la Vérité sont à ce prix.

Raymond PATAUD
Eymoutiers

NOTES

(1) Article d'Ariane Claire, (*Centre-France*) dimanche 25 août 1985.

(2) Georges Guingouin - document personnel.

(3) *Populaire-du-Centre* - 22 mars 1985.

HITLER... CONNAIS PAS... ? SI

Dans l'époque où nous vivons, au milieu d'une société convulsive, où, dans le monde, des dizaines de pays sont en guerre, il n'est pas possible de tirer un trait sur le passé proche que constitue la montée et la chute du nazisme. La chute ! Voire.

Un peu partout, chez nous, comme ailleurs, des groupes se colorant de toutes les idéologies, mais faisant appel à la violence, à la xénophobie, au racisme entretiennent le " souvenir " des assassins. Peut-être s'en défendent-ils, et parfois, hélas de bonne foi, cependant ce qu'ils véhiculent gangrène les esprits et l'association des Amis du Musée de la Résistance doit par sa présence, par le témoignage vivant que représentent certains de ses membres, constituer un élément de refus et d'espoir.

Au moment où va paraître — à l'étranger — une étrange interprétation du massacre d'Oradour, il est indispensable que les témoins de ce crime fassent entendre leurs voix. Il n'y a rien de plus dangereux que de travestir l'Histoire. Fort heureusement les faits sont têtus. Les anciens résistants, les anciens déportés doivent apporter aux générations plus jeunes le témoignage irremplaçable de leurs actions, de leurs souffrances, de leurs espoirs aussi. Il nous appartiendra de perpétuer le souvenir de ceux qui nous ont épargnés la barbarie plus longtemps.

Si ! les jeunes connaissent Hitler. Les nostalgiques du nazisme ont au moins réussi cela : attirer l'attention sur les dangers de doctrines semblables. Les thèses mensongères de certains " universitaires " n'ont fait qu'ouvrir les yeux des générations de l'après-guerre sur les atrocités que l'on voudrait faire oublier, pire nier. Les résistants et déportés ont compris l'importance de leur témoignage.

Nous devons favoriser : conférences, débats, contacts pour qu'à travers l'école, tous les jeunes sachent la vérité. Mais il ne faudra rien leur cacher. Leur engagement pour la liberté des peuples ne peut passer que par une grande sincérité des acteurs de 1939-1945.

Les jeunes sont avides de connaissances. Le passé ne leur est pas indifférent. Des rencontres entre anciens déportés, anciens résistants, organisées avec des écoliers et des collégiens ont montré tout l'intérêt qu'ils portent à l'Histoire de leur région et de leur pays. Ces initiatives pourront être menées par les Amis du Musée de la Résistance.

Yves DEFAYE
Peyrilhac

***Venez et amenez vos amis à la cérémonie commémorative
des combats du Mont-Gargan***

le dimanche 24 juillet à 10 heures à Saint-Gilles-les-Forêts.
